

biais. Seule une maîtrise humaine s'appuyant sur des données étiquetées peut garantir la pertinence des calculs et la fidélité des données (notamment via le choix des indicateurs).

Comment tous ces progrès pourront-ils demain être utiles aux stratégies d'anticipation des vulnérabilités liées à l'eau ? La question de l'échelle du territoire d'étude et d'expérimentation est soulevée. Celle du bassin versant semble indiquée pour une bonne appréhension du cycle de l'eau, des enjeux climatiques et des évolutions d'un territoire. Mais certaines interactions peuvent justifier la prise en compte de mouvements plus vastes. Plusieurs interventions vont dans le sens d'une inclusion de l'ensemble des activités humaines impliquées (agriculture, foresterie, industrie, urbanisation...). L'idée est bien de considérer une situation à la fois physique et socioéconomique pour définir une stratégie locale avec l'ensemble des décideurs institutionnels concernés.

Articuler données spatiales et données terrain

L'atelier a aussi réfléchi à l'identification des sujets pouvant donner lieu à coopération et expérimentation. Ceux-ci relèvent tant de la prévention que de la sensibilisation, de l'amélioration de l'existant que de celle du travail analytique. Une énumération de thématiques est alors proposée à la discussion : gestion des stocks d'eau, préservation des zones humides, prévention des phénomènes météorologiques extrêmes, mesure de l'impact des projets d'urbanisation, détection des fuites sur les réseaux, etc. Dans tous ces domaines, les données spatiales peuvent se révéler utiles en termes d'usages, le plus souvent en multipliant les indicateurs et en les articulant avec les données terrain.

Afin de prioriser les pistes de projets proposés, chaque participant a été appelé à renseigner un sondage en ligne. L'idée est ici de noter le degré d'intérêt des différentes pistes d'action envisagées, sans présumer de leur niveau de difficulté. Les résultats vont être analysés de façon approfondie. On pressent déjà l'utilité de croiser plusieurs sujets, notamment pour se situer dans une approche globale de la dynamique de l'eau (possibilité de modélisation). Au-delà de l'observation, la donnée spatiale doit être considérée comme un outil potentiel d'aide à la décision à la disposition de l'ensemble des acteurs, des activités et des équipements impliqués dans le cycle de l'eau, et au bénéfice de celui-ci. A l'avenir, il conviendra d'agir à deux niveaux : dans l'expression de préconisations d'ordre général, et dans l'initiation de pistes de coopération sur des sujets ciblés en s'appuyant sur les résultats du sondage de cet atelier.



Crédit photo : greenbutterfly via Adobe Stock